

# Quand le "Mahatma" était à Villeneuve

Autor(en): **Rms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226494>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Quand le "Mahatma" était à Villeneuve



Sortant de chez l'écrivain Romain Rolland, dont il était l'hôte, à Villeneuve, voici le mahatma Gandhi, celui que l'on surnommait la « Conscience ou la Grande âme de l'Inde »... En retrait, l'inspecteur de la sûreté Reymond, garde de corps des grands hommes qui vinrent nous rendre visite.

C'est le 6 décembre 1934 qu'il séjourna chez nous, en compagnie de sa femme, de son fils, de quelques Hindous et de sa secrétaire, Miss Slade.

Edmond Privat lui servait d'interprète.

C'est par le jeûne que cet inspiré partisan de la non-résistance et de la non-violence

travailla à l'indépendance de son pays.

Il vient de tomber, en prière, sous les balles d'un fanatique.

Il va sûrement se rencontrer avec notre Major Davel au Paradis des indépendants...

Autour d'une tasse de lait de chèvre pour l'un et de trois décis d'ambrosie pour l'autre, que n'auront-ils pas à se dire sur l'ingratitude des hommes esclaves, eux, les libérateurs...

Peut-être, dans leur sagesse extrême, se borneront-ils à lever, Gandhi sa tasse, le Major son verre, et à faire ensemble :

— A la santé de nos âmes !

rms.

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE